

Je suis...

Atelier d'écriture « Expression et estime de soi » (2017-2018)
Animé par Didier VALADEAU, de la compagnie Les Singuliers Associés
avec des jeunes en situation de décrochage scolaire

Depuis 2016, la compagnie de théâtre Les Singuliers Associés est impliquée sur le terrain de l'insertion, à la demande du centre social ALCHIMIS du Val de l'Aurence (quartier de Limoges), avec des jeunes en situation de décrochage scolaire âgés de 16 à 21 ans.

L'estime de soi représente la dimension affective de l'identité personnelle (image de soi, sentiment de maîtrise, confiance en soi, souvenirs se rapportant à soi, etc.) dont les autres composantes sont la connaissance, le présentation de soi (dimension cognitive) et le schéma corporel (dimension physique). On peut la définir comme l'ensemble des sentiments que le sujet éprouve à l'égard de lui-même, même si ceux-ci sont influencés par le regard d'autrui.

Couplé à un atelier théâtre mettant l'accent sur le rapport au corps, les postures, l'expression verbale, l'atelier d'écriture et de lecture s'inscrit dans une dynamique de valorisation de chaque participant avec pour objectif de mieux appréhender le monde, de s'y situer et d'y agir individuellement et collectivement.

L'atelier d'écriture autour du récit de soi se révèle être un outil puissant. L'acte narratif consolide la construction de soi, en particulier dans les moments de tension, car il permet une mise à distance et de multiples prises de conscience, pour le sujet et les autres acteurs impliqués dans l'atelier. Par exemple, une prise de distance par rapport à un certain déterminisme social et culturel. De l'ouverture aux autres découle aussi la possibilité d'une plus ample solidarité et d'un dépassement des multiples expressions de discriminations au sein du groupe.

Les récits partagés entre les participants contribuent à nouer des relations inédites et fortes entre les protagonistes, qui ont pu aussi constater qu'une même réalité peut être perçue différemment par des personnes différentes et que des contradictions existent en chacun d'entre nous.



Didier VALADEAU



Je suis une île au printemps, un verger de cerisiers en fleurs, le Japon.

*

Là tout de suite j'ai envie de manger des spaghettis avec du poulet frit, sauce au curry, de l'Ice Tea comme boisson, en étant assise confortablement dans le canapé, les pieds sur la table basse, devant une série. Une petite serviette à côté de moi pour m'essuyer la bouche, en pyjama peignoir. J'aurais des chaussettes moufles et un petit oreiller derrière le dos.

*

Foyer Céline Lebret. La croix verte. On sort. On passe devant l'ancien hôpital Chénieux en travaux. Un panneau sens interdit. On continue tout droit. On traverse une rue avec deux parkings de chaque côté. On arrive aux feux et aux passages piétons...

*

À Carrefour City, sur un coup de tête. Au cinéma, tu mates un film. À l'arrêt de bus du 4, tu vas à la mairie pour attendre. À Valadon, 26 rue François Perrin, tu t'y arrêtes. Place de la République, tu bois un verre au bar. À la Fnac, tu passes le temps. Au restaurant King Long, tous les samedis, c'est blindé. À la cathédrale, tu fumes ton joint.

Djina

La maison de rêve je la fais à chaque devoir de dessin en primaire. C'est une maison isolée, entourée d'arbres avec une rivière ou un lac. Tu vois que des animaux et des oiseaux, de beaux paysages pleins de nature. La paix, le calme. Loin de tous les problèmes et les casse-tête. Surtout isolée.

*

J'ai oublié les clés du véhicule dedans et je l'ai fermé. J'ai fini par casser la vitre pour résoudre [le problème]...

Hamma

Je suis un océan, la mer.

*

Maison Souvenir. Grands-parents. Père. Belle-mère. Frères. Grand terrain. Piscine creusée. Cabanon. Arbres. Grosse voiture. Campagne. Garage. Moi et mes frères on dormait dans le garage, dans des lits de militaires. Il y avait un frigo et une cave. Par la fenêtre, je vois un arbre, de l'herbe, un portail et une autre maison.

*

On sort de chez moi. On prend l'ascenseur gris. On va à l'arrêt de bus, à côté du rond-point vers le Palais-sur-Vienne. On prend le bus 12 direction Isle, des champs, la mairie, place d'Aine. On s'arrête place Winston Churchill. On prend le bus 6 direction maréchal Juin. On s'arrête devant le Mas Jambost à la ZUP. On descend au gymnase.

*

J'ai rencontré mon copain et cela fait maintenant trois ans que je suis avec.

*

Moi, présidente, meilleur futur. Augmenter le SMIC. Baisser le prix de la nourriture. Donner plus d'aides aux gens qui sont dans la misère.

*

Au lycée, tu vas avec tes amis. Au parc tu fais de la balançoire. Au Mac Do, tu sors de la voiture, tu commandes. À Churchill, tu vas d'un arrêt de bus à l'autre. À Couzeix, du jardin à la maison. Au Kebab, tu commandes, tu t'assois à table. Place d'Aine tu sors du bus, tu vas à Churchill. À Thuillat, la maison des vieux. À Super U, tu cherches ce dont tu as besoin, tu paies.

Laure-Lynn

Je suis un désert.

*

Block d'ici et maintenant. Interphone cassé. Rat en bas du block. Cafard. Terrain de foot sur le parking. Immeuble beige. Par la fenêtre, des arbres, les gars du quartier, les gosses, les rap stars, les blocs d'à côté, Hyper U, la mission locale, les arrêts de bus, les voitures.

On rentre dans l'ascenseur. On descend au rez-de-chaussée. On sort de l'immeuble. On va aux passages piétons. On traverse la route. On marche deux minutes. On est au carré.

Le carré c'est un terrain de pétanque avec des petits murs et des bois autour. Il y a deux bancs à gauche du carré, un en face. À droite il y a les assistantes sociales et au-dessus une passerelle.

À Hyper U, tu vois des gens en train de boire des bières et de rigoler. À Espace Foot, tu vois tous les ensembles de foot. Au Mac Do, tu sens l'odeur des filets O'fish. À Domino Pizza, tu sens la bonne odeur de la putain de pizza à Pananas poulet. À Foot Locker, tu vois les dernières chaussures. À KFC, tu vois les gens en train de commander. Au parking, tu vois des voitures. Au block tu vois des gros rap stars.

*

Je suis fort en math. Je me sape bien. Je suis patient. Je fais beaucoup d'argent. Honnête. Solidaire. Généreux. J'aime la nourriture. Possessif. Suivant la fille avec qui je suis fidèle.

J'ai rencontré une fille qui travaillait, qui me payait un Mac Do tous les jours et qui me passait de l'argent de poche tous les mois.

*

Moi, président, vive la charo attitude [frère attitude]. Le raciste serait puni d'extradition pendant 6 mois dans le pays d'origine de la personne qui a subi le racisme. Les quartiers ne seraient plus défavorisés.

Lucas

Je suis une favela.

*

Maison souvenir 29. Interphone cassé. Ascenseur en panne. Poser en bas du block. Caves défoncées. Mécanique devant le block. Foot devant le block. Par la fenêtre, je pouvais voir les bécanes passer, les Étoiles en démolition, à côté le carré. Je peux voir les arrêts de bus, la mission locale et un peu l'Aigueperse et le parking des Étoiles. Avec les copains, on fait un gros barbot devant le block avec de la zik, de l'ambiance au KLM [calme]. Je partais en cours à pattes.

*

On sort. On suit le chemin qui mène à l'arrêt de bus, ligne 8. On monte dans le bus. On regarde le paysage défiler. Le bus passe par le Centre Ville pour arriver enfin au tieks [tiéquar/quartier]. On descend à un arrêt précis pour rester postiché [posté] dans le block comme des vieux cafards tout secs, accompagnés de Capri Sun pour oublier la hess (galère) qui nous suit depuis des années.

*

Tu es au block, tu regardes le temps passer. Tu es posé au 18, tu vois les keufs passer. Au Subway, tu aperçois que c'est rempli. À Hyper U pour t'acheter des Capri Sun. Au KFC, tu regardes les bus passer sans pouvoir bouger parce que t'as trop graillé. Au comptoir du Domino's, tu commandes ta pizza. À Éco Frais pour acheter des Capri Sun. Tu es content d'être au King Long parce que tu vas grailler de ouf.

*

Couvertures chauffantes pour tous les SDF.

Ayman

Je suis un océan...

*

On entre dans ma maison rêvée par le garage. Dans le salon, un canapé, un chien, un vivarium avec un serpent. Il y a ma chambre avec un lit double et une chambre pour les invités. La cuisine donne sur le jardin, on y voit des arbres. Une rosace, une fleur d'océan comme un tapis oriental. Dehors, la plage avec le sable chaud et les oiseaux.

*

Tu es allé à Fès, pour les obsèques de ton ami.

Z.

Je suis un désert...

*

Dans ma maison il y a un atrium, une salle de jeu, une cuisine, une salle de télé, un garage avec deux voitures et une moto, un jacusi et des toilettes. Dehors, une piscine.

*

Tu te souviens de l'Aïd à Mostaganem, c'était bien.

Z.

Je suis une plage avec la mer bleue.

*

On entre dans ma maison rêvée par le salon, puis la salle à manger, dans le prolongement il y a la cuisine. Une porte à gauche dessert une chambre avec un lit double au dessus du lit bleu. Dehors, un terrain de foot.

*

Tu voudrais être peintre pour bosser en intérim. Devenir interi - mer bleue et tu te souviens du foot quand tu étais petit.

X.

Je suis un chemin entre mer et montagne. Je suis un chemin qui mène à un pavillon avec une piscine. On y trouve un garage, un jardin avec une table et un potager. Dans le village, les gens viennent le soir sous le manguier pour se rencontrer. Je suis un chemin entre mer et montagne. Il y a des poissons, un bateau rouge et c'est beau.

*

Tu te souviens. La plage, la campagne, la pêche, Mayotte. Tu es un chemin.

A.H.